

Traits d'union

CLAUDE LORENT Publié le mercredi 20 juin 2012

ARTS VISUELS Deux expos dans le Namurois et la publication d'une monographie. L'itinéraire de Pierre Courtois.

De l'atelier d'un grand-oncle tailleur et de la chambre de couture de la maman, jusqu'aux dernières œuvres de Pierre Courtois (1950, Ardennes - vit à Sorinne-la-Longue), exposées à la galerie Détour et en son immense atelier qui est presque une œuvre en soi, un trait d'union est tiré à travers la monographie qui lui est consacrée. Pierre Courtois persiste, signe et consigne 40 ans d'une démarche artistique exemplaire.

Il avait 10 ans en 1960, et l'impulsion du dessin lui fut donnée, confirmée, jamais démentie: aujourd'hui, ses traits sont toujours tirés au cordeau, et il accorde de la mesure en toutes choses. Pour lui, le compte est toujours bon, pourvu qu'il ordonne. Sans qu'elles ne soient des épures, ses œuvres les plus récentes, des reliefs picturaux avec objets, collage, interventions graphiques, selon les cas, tendent à une sobriété accentuée sans pourtant se délester des principaux éléments qui constituent son travail depuis ses premiers dessins et collages des années 1970 sur les papiers de coupe de la maman.

Dans ce travail de relation d'images mises en place patiemment, la précision et la méticulosité sont déjà à l'œuvre. Fondateur avec d'autres du groupe CAP, il expérimente alors la vidéo avant de concevoir ses premières boîtes qu'il développera quasi architecturalement, il s'engage également dans l'installation, s'intéresse de près à la nature, aussi bien qu'au vêtement, invente bientôt des machines et des grandes sculptures suspendues. Dans ses dessins, ses boîtes, ses sculptures, ses interventions in situ, il arpente, mesure, trace des figures rectilignes, balise de pointillés, organise des tensions, enserre à l'aide de ficelles ou d'élastiques et peint les surfaces comme s'il s'agissait de murs sur lesquels le temps a fait son œuvre. Aucune préciosité, au contraire, les marques du vécu comme dans les objets insérés préservés du passé et réutilisés, reconvertis. Ces derniers temps, les tensions sont réapparues, ainsi que les pièces métalliques et leurs boulons, des points à leur manière, et par le biais de la présence de corsets dessinés en plan, le corps humain, bien qu'absent, s'est réintroduit dans le travail, lui qui, déjà à l'origine, s'immisçait grâce aux patrons pour la coupe d'habits. En complément des œuvres reprises dans les deux expositions, tout ce riche parcours, qui mériterait un jour une belle rétrospective muséale, est raconté, expliqué, analysé dans sa succession chronologique par Olivier Duquenne dans un ouvrage abondamment illustré où l'artiste lui-même apporte quelques commentaires à ses réalisations in situ.

Pierre Courtois. Au fil et à mesure I. Galerie Détour, 166, av. Bourgmestre Jean Materne, 5100 Jambes (Namur). Jusqu'au 23 juin, de 12h30 à 17h30, samedi de 14h à 18h. Au fil et à mesure II.

Atelier, anc. Ferme de Cochaute, 7, rue Cochaute, 5333 Sorinne-la-Longue. Jusqu'au 30 juin. Samedis et dimanches de 14h à 18h.

Publication. Pierre Courtois. Traits d'union. 216 pp., texte d'Olivier Duquenne, illu. coul., biographie, expos et bibliographie, 29,5 x 26. Ed. Luc Pire. 45 €.